

“Aime Dieu et va ton chemin”



Bulletin de l'Union-Allet

VOL. IV.

MONTREAL 25 NOVEMBRE 1876.

No. 2

SOMMAIRE.

1. CHARETTE II.
2. ANTONELLI.
3. L'AUMONERIE FRANÇAISE.
4. TYRANNIE DU LIBERALISME EN ITALIE.
5. UNE LETTRE DE GARIBALDI.

6. ÉCHOS DE ROME.
7. DIXIÈME SOIRÉE DU CASINO.
8. AVIS.
9. NAISSANCES.
10. ANNONCES.

CHARETTE II.

Voici une page splendide empruntée au Paris-Journal, que nos amis liront avec plaisir.

Ce portrait de notre Lieutenant-Colonel est un petit chef-d'œuvre ; tous ceux qui connaissent Mr. de Charette, même ceux qui ne le connaissent pas personnellement, mais à qui les siens l'ont révélé, diront : c'est bien lui !

“Charette premier commanda les “ géants ”, comme Napoléon les appelait. Chateaubriand le surnomma “ le grand capitaine ”, et le vainqueur d'Austerlitz ne trouva pas le surnom exagéré. Charette était très entêté. Quand on le fusilla, il fallait bien qu'il mourût, mais comme un dernier défi à la canaille, le géant fusillé resta debout. Il fallut qu'on le couchât par terre.

“Charette second sait toutes ces choses : il les aurait ignorées, qu'il les aurait senties. On ne descend pas impunément des héros et des rois.

“Si la fidélité impose de durs sacrifices en ce monde, assurément c'est aux natures de soldat. Servir chez le duc de Modène quand on aurait été le compagnon d'armes de Galiffet et de d'Espeuilles, c'est dur. La Providence sut gré à Athanase de Charette de ce dévouement que chacun comprit. Il retrouva la France et les Français à Rome. Au surplus, le jeune officier était à la plus haute école de l'honneur et du devoir. François d'Autriche était un chevalier échappé du moyen-âge. Il offrit au Pape d'entrer comme simple soldat dans l'armée pontificale. Le Pape refusa : François lui envoya Charette.

“Ce siècle devait avoir l'honneur de la plus sainte, de la plus illustre des croisades. Dans mille ans on criera au roman quand on racontera la légende de M. de Charette et de ses zouaves. La délivrance du Saint Sépulcre était une belle chose ; mais que les Sarrasins eussent ou n'eussent pas le tombeau du Christ, le Christ n'en était

pas moins ressuscité. A Rome c'était la papauté et le Vicaire de Jésus-Christ, en chair et os, que la France catholique avait défendu jusqu'à la dernière heure.

“Les croisés de Godefroi de Bouillon et les Vendéens de Charette premier et de Cathelineau étaient les exécuteurs testamentaires de la foi et de la fidélité de leur siècle ; les croisés de Lamoricière et de Charette second faisaient rêver de saint Louis et de Bayard dans un temps de coulissiers et de croupiers de roulette.

“Il y a deux phases principales dans la vie du baron Athanase de Charette. A Rome, il m'apparaît comme un croisé doublé d'un magnifique chef de mousquetaires.

“Il n'est que simple capitaine, mais il est déjà le chef moral de toute cette noblesse, de toute cette bourgeoisie d'élite, qui vient chercher la mort pour Dieu et pour sa foi, mais qui veut qu'on l'y conduise élégamment et gaillardement. La belle figure de Charette, aux lignes des Bourbons, aux arêtes des Condés ; ce regard mobile, qui se change en éclairs ; cette haute stature qui domine ses compagnons ; bref, cet ensemble de soldat et de grand seigneur, tout cela fascine et on se serre autour de lui.

“Sur le front de bandière de Castelfidardo il leur prouva, sans plus tarder, que le camarade était solide. Il se battit au sabre, en combat singulier, avec un officier piémontais.

“Je n'ai pas le temps d'énumérer tous ses faits d'armes. Il a été le premier partout, partout il a payé de sa personne. Cette valeur singulière qui procède des anciens chevaliers, ne l'a pas empêché d'exécuter une admirable retraite en 1870, de Montefiascone à Cività Vecchia et à Rome.

“Rome fut prise le jour de Sedan. Charette accourut au secours de la France. Pendant dix-huit ans on avait hué et sifflé les zouaves dans cinquante journaux ; on les avait traités d'étrangers, de sbires, de jésuites ; ils ont oublié les outrages, mais ils se souviennent de la patrie.